

La Gazette

du Groupe Naturaliste de Franche-Comté

Le GNFC devient LPO Franche-Comté au 1^{er} janvier 2007

Bernard Marconot



Dossier Nourrir les oiseaux

Sommaire

Edito	1
Les infos du GNFC	2
Zoom sur Le rougegorge	7
Dossier Nourrir les oiseaux	8
Balade nature Biaufond	12

Directeur de la publication : Frédéric Maillot

Rédacteur en chef : Jean-Christophe Weidmann

Diffusion : Filippa De Oliveira et Jacqueline Nicot

Ont participé à ce numéro : Emmanuel Cretin, Dominique

Delfino, Bernard Dupont, Noël Jeannot, Frédéric Maillot,

Bernard Marconot, Georges Oliosio, Renaud Scheiffler

Conception et mise en page : Guillaume Petitjean

Photographies et illustrations : Daniel Bouvot, Dominique

Delfino, Bernard Dupont, Eric Ferry, Jean-Marc Gérard, Noël

Jeannot, Samuel Maas, Frédéric Maillot, Bernard Marconot,

Jean-Luc Patula, Guillaume Petitjean

Trimestriel imprimé sur papier recyclé par l'imprimerie Empreinte

ISSN : 1774-4946

Groupe Naturaliste de Franche-Comté
Ligue pour la Protection des Oiseaux
Franche-Comté

Maison Régionale de l'Environnement

15 rue de l'industrie - 25000 Besançon

Tél. : 03.81.50.43.10 - fax : 03.81.61.66.21

Courriel : franche-comte@lpo.fr

http://franche-comte.lpo.fr



FRANCHE-COMTÉ



Association loi 1901, agréée au titre de la protection de la nature pour les quatre départements de Franche-Comté

Edito

Depuis au moins une quinzaine d'années, on en parlait. L'assemblée générale extraordinaire du 12 novembre 2006 a voté très largement de nouveaux statuts faisant du GNFC la délégation LPO Franche-Comté au 1^{er} janvier 2007. C'est dans un réseau national bien structuré que sont désormais programmées nos actions futures. La grande majorité de celles-ci s'inscriront dans la continuité de la politique que menait le GNFC, d'autres, telles que l'animation du réseau des Refuges LPO en Franche-Comté, viendront s'y ajouter.

Les nouvelles actions auront besoin de la participation de nouveaux bénévoles... J'invite ainsi tous nos membres à participer, à la hauteur du temps qu'ils voudront et pourront consacrer, à nos activités : un chantier nature, une animation, un stand, une enquête naturaliste ou encore l'administration de l'association.

En ce mois de décembre, l'hiver a tardé à se mettre en place, une douceur automnale encore exceptionnelle nous apporte de l'inquiétude quant aux changements trop rapides de notre climat. La nature possède de nombreuses ressources pour s'adapter mais la brutalité du phénomène aura des conséquences fortes sur les espèces patrimoniales et notamment sur les grands migrateurs transsahariens. Les espèces inféodées à des biotopes déjà restreints ou fragmentaires en pâtiront probablement aussi. Devant une prise de conscience trop faible de ces graves phénomènes, l'année 2007 sera placée sous le signe du programme d'actions « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté ». Mené en partenariat avec l'Union Régionale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement, le projet allie la sensibilisation, une grande enquête naturaliste et des actions de protection.

En attendant le retour de nos chères hirondelles, chacun peut s'initier à reconnaître les oiseaux qui nous entourent en leur fournissant quelque nourriture. Le GNFC/LPO Franche-Comté se lance dans la vente de tournesol bio pour soutenir des actions de protection ainsi qu'une filière qui joue et jouera un rôle important pour notre environnement.

Frédéric Maillot, Président

décembre 2006

Paul Géroutet s'est envolé

Ce grand ornithologue s'est éteint dans la nuit du 2 novembre à l'âge de 88 ans. Paul Géroutet nous quitte sans crier gare, avec son humanité, sa tolérance et sa passion. Naturaliste et écrivain, ornithologue et écologiste, militant de la première heure, Paul Géroutet était tout cela à la fois. Sans doute personne ne savait mieux que lui écrire sur les oiseaux, mêlant rigueur scientifique et poésie. Il racontait aussi, comprenant très jeune la nécessité de protéger les oiseaux : « La première des décisions que j'ai prise fut d'adhérer à des associations. Il m'a semblé que c'était un devoir indiscutable. »

La LPO tient à exprimer sa tristesse à tous les proches de Paul Géroutet.

*Extrait du texte d'Allain Bougrain Dubourg,
Président de la LPO France*

Grippe aviaire

En février 2006, quelques foyers d'oiseaux sauvages morts d'une contamination par le virus H5N1 hautement pathogène sont apparus, notamment dans la Dombes (Ain). Ces canards et cygnes ont fui une forte vague de froid touchant en particulier la Turquie et la Roumanie. Les mesures prises ont été efficaces et la propagation de la maladie a été stoppée. Quelques dizaines d'oiseaux sauvages ont succombé et le virus a peu à peu cessé de faire des victimes en Europe de l'ouest. La remontée massive d'oiseaux ayant hiverné en Afrique (continent dont les élevages ont été à nouveau fortement touchés par le

virus) a été médiatisée comme un fléau qui allait s'abattre sur nos têtes. Bilan : aucune contamination en provenance d'Afrique n'a été décelée. Mais le mal était fait ; en effet, de graves atteintes à la faune sauvage ont été constatées, en particulier de nombreuses destruction de nids d'hirondelles. Rappelons que ces espèces encore communes subissent déjà une forte régression de leurs effectifs et que la démolition des nids est strictement interdite. Puis, l'actualité sociale en France aidant, la grippe aviaire n'a plus fait beaucoup parler d'elle, notre pays étant à nouveau indemne de ce virus.

En septembre 2006, l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA) a été à nouveau saisie et à considéré comme négligeable le risque d'introduction du virus en France par la migration d'automne des oiseaux d'eau. Il y a encore une suspicion (réelle ou non) d'oiseaux contaminés dans des zones géographiques (ouest de la Sibérie par exemple) d'où sont originaires certaines espèces susceptibles d'atteindre la France, mais aucun cas n'a été déclaré dans les pays de transit entre ces zones nordiques et la France.

Depuis cette date, la migration de la plupart de ces oiseaux d'eau a eu lieu et, malgré un réseau de surveillance actif, aucun oiseau sauvage contaminé n'a été détecté. L'Office national de la chasse et de la faune sauvage et ses correspondants du réseau SAGIR d'épidémiologie-surveillance des maladies de la faune sauvage, sont mobilisés pour assurer une surveillance de l'état sanitaire des oiseaux sauvages. En ce mois de décembre le risque semble toujours négligeable. Les ornithologues du GNFC/LPO FC sont également vigilants.

L'AFSSA rappelle également que l'introduction du virus sur le territoire national « peut avoir d'autres sources que la faune sauvage », comme les élevages domestiques de volailles.

Frédéric Maillot

Sources : www.grippeaviaire.gouv.fr/

www.lpo.fr/actu/2005/grippe-aviaire/GAPointsActualite.shtml

www.afssa.fr/Object.asp?IdObj=32046

www.influenza-h5n1.org/

Loup : le gouvernement prépare « l'avenir » !

Dans un communiqué du 24 novembre, les ministères de l'Écologie et de l'Agriculture annoncent « préparer l'avenir » en prévoyant des « expérimentations pour la gestion du loup ».

Pour France Nature Environnement, l'État ne recherche nullement par ces déclarations la recherche ou l'expérimentation de nouveaux moyens de protection des troupeaux, ni d'avancées scientifiques : la « gestion » annoncée ne porte que sur une volonté de régulation du loup à travers l'expérimentation locale de nouveaux modes d'élimination du prédateur. La principale idée sous-jacente étant de réaliser des tirs avant même que des attaques ne se produisent et d'empêcher l'installation de l'espèce sur de nouveaux secteurs.

Pour FNE, seule la mise en place de mesures de protection effectives ont donné des résultats positifs manifestes et mesurables, alors que les autorisations de tir sont de pures décisions politiques à destination d'une partie de l'opinion. D'ailleurs, à ce jour, aucun des tirs réalisés n'a donné lieu à une baisse démontrée des attaques. Pour FNE, les tirs de défense peuvent être nécessaires en dernier recours mais ne constituent en aucun cas des outils usuels de prévention.

Extrait du communiqué de presse du 30/11/06 « Avis de gros temps pour les prédateurs ». Réaction de France Nature Environnement au communiqué du gouvernement du 24/11/06 « Gestion du Loup en France : le gouvernement prépare l'avenir ».

PS : Le numéro 25 de « La voie du Loup » est sorti. Au sommaire : les 10 ans de la Mission Loup de FNE. Renseignements et commande à : www.fne.asso.fr

Emmanuel Cretin, GNFC/Mission Loup de FNE

Relâcher du lynx Mataf : suite et fin

Comme annoncé dans la Gazette de juin, le jeune lynx Mataf a été relâché, préalablement équipé d'un collier émetteur, le 13 juillet 2006 dans un massif forestier du Premier Plateau du Jura. Le suivi télémétrique effectué biquoti-

Articles à vendre

Un petit encart pour vous annoncer que vous pouvez acheter plusieurs documents au siège du GNFC/LPO Franche-Comté. Sont encore disponibles : plusieurs numéros de Falco, l'Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de Franche-Comté, le Carnet de dessins, des graines de tournesol ainsi que certains articles du catalogue LPO. Avis aux amateurs...



Oui, je veux adhérer !

• Je choisis d'être :

- 1 41,50 € Adhérent familial + L'OISEAU magazine
- 2 32,50 € Adhérent individuel + L'OISEAU magazine
- € Bienfaiteur + L'OISEAU magazine (89,50 € et plus)
- 3 27,00 € Adhérent familial
- 4 18,00 € Adhérent individuel
- € Bienfaiteur (75,00 € et plus)

Pour les personnes sans emploi et les étudiants, sur l'envoi d'un justificatif validé, le montant à régler est de :
• 1 : 33,55 € • 2 : 27 € • 3 : 19,05 € • 4 : 12,5 €

- 18,29 € L'OISEAU magazine (Abonnement seul)
- 4,50 € Rapaces de France
(Ne peut être souscrit qu'avec un abonnement à L'OISEAU magazine)
- 6,10 € Frais d'envoi de L'OISEAU magazine à l'étranger
- € ORNITHOS (Membre LPO : 34,00 €, non-membre : 39,00 €)
- € Je fais également un don

FRA € TOTAL

• Je règle par :

- chèque bancaire ; banque :
 - carte de crédit
date d'expiration :
- J'autorise le prélèvement de la somme de :€
Fait à Signature :
le

- Mme. Mlle. M. Courriel :
- Nom : Prénom :
- Adhérent familial, indiquez les prénoms et années de naissance :
- je désire recevoir une carte pour chaque membre de ma famille
- Adresse :
- Code postal : Ville :
- je ne souhaite pas recevoir de reçu fiscal

Bulletin d'adhésion, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO - Corderie Royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX
En adhérant à la LPO France et en habitant en Franche-Comté, vous serez automatiquement membre de la LPO Franche-Comté



Abonnements

Attention, bulletin à adresser directement à la LPO Franche-Comté

- Mme. Mlle. M. Courriel :
- Nom : Prénom :
- Adresse :

Code postal : Ville :

Falco 14 €
Revue naturaliste de la LPO Franche-Comté

Obsnatu, le bulletin 0 €
Bulletin de liaison naturaliste Numérique (PDF) 5 €
Papier

Total €

Bulletin d'abonnement, accompagné de son règlement à retourner à :
LPO Franche-Comté - Maison Régionale de l'Environnement
15 rue de l'industrie - 25000 Besançon

Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978, vous disposez, après de la LPO, d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. La LPO est l'unique destinataire des informations que vous lui communiquez.

diennement par ATHENAS a mis en évidence qu'entre le 14 juillet et le 8 août, Mataf se déplaçait selon un schéma pouvant laisser penser que tout se déroulait normalement : stationnement durant 4 à 7 jours sur une zone restreinte, puis déplacements de quelques kilomètres, ce qui pouvait être interprété comme des décanonnements successifs après consommation d'une proie. Toutefois, à partir du 9 août, il est apparu que Mataf s'affaiblissait et était incapable de capturer de grosses proies. Le 17 août, il était recapturé. Après un traitement approprié et le retour à une corpulence normale, Mataf est désormais en attente d'un transfert dans un établissement zoologique. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cet échec : l'âge de Mataf (8 semaines) au moment de son recueil au centre de soins, l'expérience limitée de l'approche et de la mise à mort de grandes proies, la date tardive du lâcher et la sélection naturelle (un subadulte sur deux meurt en cours de dispersion).

Cet échec ne remet toutefois pas en cause le relâcher ultérieur d'autres individus ; en effet, des lynx récupérés plus âgés (5 à 9 mois) et détenus sans précautions particulières ont déjà été relâchés avec succès dans les Vosges et en Suisse.

Pour en savoir plus : Athenews n°32/33 et www.athenas.fr

Emmanuel Cretin

Plus de plomb dans les merles des villes que dans les merles des champs...

Dans le cadre d'une collaboration entre le Laboratoire de Biologie Environnementale (Université de Franche-Comté), le Laboratoire de Biogéosciences (Université de Bourgogne) et Pierre Piote du Groupe Naturaliste de Franche-Comté, nous avons testé l'hypothèse selon laquelle les merles noirs urbains pourraient, malgré l'interdiction du plomb dans les carburants depuis le 1^{er} janvier 2000, être encore contaminés par ce métal lourd potentiellement toxique.

Nous avons capturé au filet des merles à Besançon (parc Micaud et Jardin Botanique de la Place Leclerc) et d'autres dans une zone rurale considérée comme « non polluée » (c'est-à-dire éloignée de zones industrielles et de grosses infrastructures routières). Des prélèvements de plume et une prise de sang ont été effectués sur les oiseaux. Ils ont également été bagués, sexés et mesurés puis relâchés.

Conformément à l'hypothèse posée, les oiseaux urbains montrent des concentrations moyennes en plomb dans les rectrices externes (plumes de la queue) de 7,7 mg/kg, ce qui représente des teneurs 4 fois supérieures à celles des oiseaux ruraux. Les concentrations en plomb dans le sang de certains oiseaux sont supérieures à 0,2 mg/kg, valeur considérée comme toxique pour des espèces proches du merle noir.

Bien que l'interdiction du plomb dans l'essence ait permis de diminuer considérablement les concentrations en plomb dans l'air des villes françaises, la persistance du plomb dans les sols urbains (les métaux ne sont pas dégradables !) et son transfert vers les oiseaux via les vers de terre (qui composent une grande partie du régime alimentaire des merles) expliquent sans doute cette contamination.

Renaud Scheifler

Réunion du groupe local

Le groupe local LPO du Nord-Est de la Franche-Comté se réunit le mercredi 10 janvier 2007 à 20h à la Petite Maison de Brasse, 18 rue de la Brasse à Belfort. Au programme : fonctionnement de la LPO, de la délégation régionale et du groupe local, connaissance et réseau d'observateurs, enquête chevêche d'Athéna dans le Territoire de Belfort, Nuit de la chouette du 31 mars 2007, animations et conférences « Migrations et hirondelles », propositions d'animations, points divers. Renseignements auprès de Bernard Marconot 03 84 29 08 40 ou b.marconot@wanadoo.fr.

L'affaire tournesol...bio

L'hiver arrivant, les mangeoires reprennent du service. Afin de pouvoir nourrir à prix raisonnable avec des graines bios, tout en soutenant la LPO Franche-Comté, vous pouvez remplir le bon de commande joint avec l'envoi de la gazette ou en le demandant au GNFC/LPO Franche-Comté. Les achats se font uniquement par sacs de 25 kg. Le prix est de 17,5 € par sac et vous pouvez retirer vos sacs commandés dans différents lieux de la région.

Liste interne LPO

Afin de faciliter les discussions et les échanges entre les membres de l'association, nous avons créé une liste de discussion par e-mail. La liste LPO_FC est donc née (après la brève vie de la liste du GNFC). Pour vous inscrire, rien de plus simple, il vous suffit d'envoyer un mail à l'adresse LPO_FC-subscribe@yahogroupes.fr. Le principe d'une liste de discussion est d'envoyer simultanément un message à tous les membres de l'association ayant bien voulu s'y inscrire. La liste sert donc à informer, s'informer, s'organiser, débattre, proposer des idées, des actions...sur tous les thèmes concernant l'association et l'environnement. Cependant, si vous souhaitez discuter d'observations naturalistes, nous vous invitons à rejoindre, de la même façon la liste obsnatu-fc, plus adaptée à ce sujet.

Naturaville continue

Le programme pédagogique de découverte de la nature en ville initié par l'Agence de l'Environnement de la Communauté d'Agglomération du Pays de Montbéliard et le GNFC/LPO Franche-Comté repart de plus belle cette année. Après avoir été expérimenté durant l'année scolaire 2005-2006 dans les écoles et l'ADAPEI de Grand-Charmont, près de Montbéliard, Naturaville s'étend cette année à d'autres communes du Pays de Montbéliard. Des animateurs du CPIE de la Vallée de l'Ognon, du CPIE du Haut-Doubs et du GNFC/LPO Franche-Comté interviennent dans les écoles primaires et maternelles participant à ce programme, basé sur la pédagogie de projet. Après avoir découvert la nature aux portes de l'école, les enfants réfléchissent et élaborent un projet pour l'école et pour la commune qu'ils devront réaliser durant l'année scolaire. Rendez-vous en fin d'année scolaire.

Guillaume Petitjean

Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté : des conférences...

Profitez de l'hiver pour découvrir les multiples facettes de la migration, grâce à trois conférences dans les quatre coins de la région. Découvrez les principes de la migration avec « En passant par la Franche-Comté ». Venez poser des questions sur tous ce que vous avez toujours voulu savoir sur « Le changement du climat et les oiseaux migrateurs ». Laissez vous guider et partez sur les traces des « Migrateurs insolites ».

...et des actions pour l'hirondelle

Au printemps, dès la fin du cycle de conférences, c'est à vous de jouer. Participez à l'enquête interactive en cherchant des nids d'hirondelles de fenêtre et en remplissant la carte sur le site internet <http://www.mre-fcomte.fr/migration->

[hirondelles/index.html](http://www.mre-fcomte.fr/migration-hirondelles/index.html) (fonctionnel à partir du printemps 2007).

Durant le printemps et l'été 2007, des actions auront lieu pour protéger les nids d'hirondelles de fenêtre de la destruction. Nul besoin d'être spécialiste pour agir concrètement et protéger l'hirondelle autour de chez soi. Toute personne désirant être correspondant local pour l'hirondelle est invitée à nous contacter au 03 81 50 43 10. Les hirondelles comptent sur vous !

Projet financé par le Conseil Régional de Franche-Comté, la DIREN, les Conseils généraux du Doubs, du Jura et du Territoire de Belfort, le Grand Besançon et la Communauté de Communes de l'Agglomération Vésulienne.

Toutes les infos sur : www.mre-fcomte.fr/migration-hirondelles/index.html

Participez aux chantiers de la Réserve du Sabot

Venez participer aux différents chantiers nature qui auront lieu à la réserve naturelle du Sabot de Frotey entre décembre et février. Le plus important aura lieu samedi 27 janvier 2007, à partir de 9h (RDV à sur le parking de la RN19). D'autres dates, en fonction de la météo, seront fixées ultérieurement. Si vous êtes intéressé, merci de contacter Hugues Pinston, conservateur de la réserve au 03 84 78 49 57 ou hugues.pinston@lpo.fr

Avis aux naturalistes

L'année 2006 touche à sa fin et il est temps de faire parvenir à l'association vos observations de faune vertébrée de l'année écoulée ou des précédentes. Vous pouvez utiliser le masque de saisie informatique et le guide de l'observateur (www.mre-fcomte.fr/Public/publications.php) ou les carnets d'observation préimprimés sur simple demande.

Réunion des observateurs

Une réunion des observateurs, ouverte à tous, aura lieu sur les rives du lac de Chalain (Jura), le samedi 3 février 2007. Inscription obligatoire pour le repas. Renseignements au 03 81 50 43 10.

Conférences nature

• Réunions mensuelles de la LPO Franche-Comté

Les réunions mensuelles de l'association changent et migrent du mardi au vendredi. Rendez-vous tous les mois à la Maison de Velotte, 37 chemin des journaux à Besançon.

• La LPO, qu'est-ce que c'est ?

Vendredi 12 janvier à 20h30 à la Maison de Velotte, 37 chemin des journaux à Besançon. Réunion mensuelle.

Conférence présentée par Frédéric Maillot.

• En passant par la Franche-Comté

Par Jean-Christophe Weidmann et Guillaume Petitjean, dans le cadre de « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté ».

- **Vendredi 26 janvier** à 20h. Maison des associations, 53 rue Jean Jaurès à Vesoul (70).

- **Dimanche 25 mars** à 15h. Maison Départementale de l'Environnement. Malsaucy à Sermamagny (90).

• Le changement du climat et les oiseaux migrateurs

Par Jean-Philippe Paul, dans le cadre de « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté ».

- **Jeuvi 18 janvier** à 20h. Lycée E. Faure à Montmorot (39).

- **Dimanche 18 mars** à 15h. Maison Départementale de l'Environnement. Malsaucy à Sermamagny (90).

• Migrateurs insolites

Par Guillaume Petitjean, dans le cadre de « Migration et hirondelles dans le ciel de Franche-Comté », avec la participation de l'OPIE.

- **Dimanche 11 mars** à 15h. Maison Départementale de l'Environnement. Malsaucy à Sermamagny (90).

- **Jeuvi 15 mars** à 20h. Lycée E. Faure à Montmorot (39).

- **Vendredi 16 mars** à 20h. Maison des associations, 53 rue Jean Jaurès à Vesoul (70).

• La biodiversité dans le territoire de Belfort

Lundi 29 janvier à 18h30 à l'Université Populaire de Belfort.

Conférence organisée par IDEE (www.ideeup.org) et présentée par Bernard Marconot.

• L'hermine, le renard et le blaireau

Vendredi 9 février à 20h30 à la Maison de Velotte, 37 chemin des journaux à Besançon. Réunion mensuelle. Film et débat en présence du réalisateur, Jean-Philippe Macchioni.

• Le retour du loup

Mardi 20 février à Besançon. Conférence présentée par Emmanuel Cretin, GNFC/Mission Loup de FNE, dans le cadre des conférences de la Société d'Histoire Naturelle du Doubs

• 43^{ème} colloque interrégional d'ornithologie à Fribourg (Suisse) Samedi 10 et dimanche 11 mars.

Participation de la Suisse romande et des régions Rhône-Alpes, Bourgogne et Franche-Comté. Renseignements sur les sites web des organisateurs. Centre ornithologique de Fribourg : www.lecof.ch
Nos Oiseaux : www.nosoiseaux.ch.

• Samedi 24 mars. Assemblée Générale de la LPO Franche-Comté à la Maison de Velotte à Besançon

Sorties nature

• Dimanche 11 février. Sur la piste des mammifères

- Deluz (25) - Rdv à 9h devant l'église,
Alain Fonteneau (03 81 50 49 75)

- Crancot (39) - Rdv à 9h au parking de la pharmacie,
Jan Siess (03 84 85 05 89)

• Observation et comptage des oiseaux d'eau

Samedi 13 janvier

- Besançon - 9h devant la maison de Velotte, sortie organisée par la Ville de Besançon, renseignements à la LPO FC.

- Vesoul-Vaivre (70) - 14h à la base de voile du Lac de Vaivre,
Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22).

Dimanche 14 janvier

- Osselle (25) - 9h aux sablières, Alain Fonteneau (03 81 50 49 75).

- Lac de Chalain (39) - 8h30 camping de la Pergola, Daniel Grenard (06 78 13 71 31) et Patrick Martin (03 84 35 57 00), du Groupe Ornithologique du Jura.

- Trévenans (90) - 9h30 au parking Intermarché, Jean-Michel Gatefait (03 84 21 62 57) et Georges Lignier (03 81 93 29 88).

- Bassin de Champagny (90) - 9h30 au parking ouest de la Digue,
Bernard Marconot (03 84 29 08 40).

• Samedi 31 mars . 7^{ème} Nuit de la Chouette

Organisée par la Fédération des Parcs Naturels Régionaux et la LPO

- Besançon (25) - 20h à la Maison de Velotte, 37 chemin des journaux, Frédéric Maillot (03 81 41 49 62).

- Arc-et-Senans (25) - Salines Royales, 19h au parking du Maximarché, Jean-Philippe Paul (03 81 57 53 67).

- Brognard (25) - 20h30 à la Mairie, Dominique Delfino et Georges Lignier (03 81 93 29 88).

- Saône (25) - 20h à la salle polyvalente du collège, Guillaume Petitjean (03 81 50 43 10).

- Rougemont (25) - 19h, à la place du Marché, Pierre Piotte (03 81 80 27 66).

- St Julien les Russey (25) - 18h devant l'église, Noël Jeannot (les Gazouillis du Plateau, 03 81 44 08 61).

- Amancey (25) - 19h, place de la Mairie, Emmanuel Cretin (03 81 58 74 65)

- Grande-Rivière (39). Eric Wolff (03 84 60 41 83).

- Vesoul-Vaivre (70) - 20h à la Base de voile du Lac de Vaivre,
Jean-Marc Gérard (03 84 76 55 22).

- Combeaufontaine (70) - 20h30 à la salle des fêtes, François Richard et Albert Piguet (03 84 76 89 65)

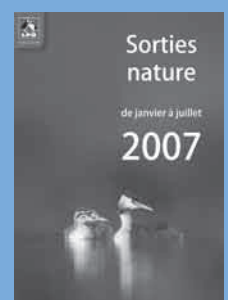
- Sermamagny (90) - Maison Départementale de l'Environnement, site du Malsaucy (90), Bernard Marconot (03 84 29 08 40).

- Danjoutin (90), Jean-Michel Gatefait (03 84 21 62 57).

- Giromagny (90) - Centre Culturel, François Rey-Demaneuf (03 84 27 10 73).

Le calendrier nouveau est arrivé !

Animations, sorties nature, conférences, tous les rendez-vous de ce premier semestre 2007 sont disponibles sur le site internet de l'association :
<http://franche-comte.lpo.fr>



les infos du gnfc

Rencontres nature : le gnfc devient LPO

Un peu plus d'une année après les premiers contacts entre la LPO France et le GNFC, l'Assemblée Générale Extraordinaire qui s'est déroulée le 12 novembre dernier à Besançon, à l'occasion des 37^{èmes} Rencontres Nature, a voté les nouveaux statuts qui lui permettent de devenir délégation régionale LPO Franche-Comté.

Cette journée a donc été un succès, car, outre l'assemblée générale, le public, venu nombreux, a pu admirer les travaux des nombreux exposants et profiter des quatre interventions de l'après-midi. Emmanuel Cretin (enquête « Pie bavarde 2005 »), Renaud Scheiffler (enquête « Chevêche d'Athéna en Haute-Saône »), Sébastien Roué de la CPEPESC (Nidification des chauves-souris dans le Massif de la Serre, Jura) et Loïc Coat (films sur la bécasse, la loutre et le chat forestier), ont su captiver le public.

L'organisation a été rendue possible grâce au financement de la Ville de Besançon, du Conseil Général du Doubs et de la DIREN et à la participation d'Alain Fonteneau (logistique), d'Emmanuel Cretin (organisation des interventions), de Samuel Maas et de Frédéric Ravenot (organisation de l'exposition), ainsi que de tous les bénévoles, intervenants et exposants présents à cette journée.

Une présentation conjointe du CA et du réseau LPO France a eu lieu, avec pour points essentiels : l'évolution prévue par le passage en délégation LPO, la convention liant la LPO France et la nouvelle délégation, ainsi que le programme d'actions 2007-2012 de la LPO Franche-Comté. Cette présentation a été suivie d'un échange très positif avec les membres du GNFC présents, très nombreux par rapport aux assemblées générales ordinaires. Les réponses aux interrogations des membres ont été données à la fois par les membres du CA du GNFC, par Michel Cramois et Henri Jenn, respectivement secrétaire et trésorier de la LPO France, par Marie-Christine Meesemaeker, animatrice du réseau LPO et par Marie-Laure Demaegdt, directrice du pôle associatif.

Cet échange s'est terminé par le vote à bulletin secret pour lequel il fallait répondre par oui ou non à la question : « Approuvez-vous les nouveaux statuts qui permettent au GNFC de devenir LPO Franche-Comté ? ». 176 votes ont été exprimés (personnes présentes ou représentées) : 170 oui, 4

Le verre de l'amitié entre Frédéric Maillot et Michel Cramois



Guillaume Petitjean

non et 2 blancs. C'est donc à une large majorité de l'ensemble des membres du GNFC que le passage en délégation LPO Franche Comté a été accepté.

Suite à ce vote, la convention liant la nouvelle délégation LPO Franche-Comté et la LPO France a été cosignée par Frédéric Maillot, Président du GNFC, et Michel Cramois, Secrétaire national de la LPO. A cette occasion, une déclaration d'Allain Bougrain Dubourg, Président de la LPO France, a été lue :

« Chers Amis, c'est avec un très sincère regret que je ne pourrai être parmi vous à l'occasion de cette journée qui plantera les racines de la LPO Franche-Comté. Je le regrette au moins à trois titres : D'abord parce qu'il n'est pas si fréquent de pouvoir se réjouir - en ces temps de dégradation - d'une initiative favorisant la sauvegarde et l'épanouissement de la biodiversité. Ensuite, parce qu'un tissu d'amitiés s'est dessiné lors de nos rencontres. Enfin, et surtout, parce que votre compétence et votre engagement permettront d'enrichir la LPO Nationale et ses délégations, grâce à la singularité de vos actions. Je mesure bien combien il est difficile de trancher avec son passé historique. Vous avez pourtant pris cette décision courageuse et moderne afin de donner un nouvel élan à votre vocation. C'est signe que les idées, qu'il convient de porter, contre vents et marées, valent plus que les habitudes structurelles.

La LPO Nationale a été particulièrement sensible à cette intégrité qui vous honore. De son côté, elle devra tout mettre en œuvre pour que votre nouvelle structure s'épanouisse au mieux dans l'intérêt du vivant, notre intérêt commun.

Au nom de notre conseil d'administration, je suis aussi fier qu'heureux de vous accueillir dans notre réseau qui est désormais le vôtre. Merci pour votre confiance. Merci d'apporter un sang nouveau au combat qui s'impose. Merci de faire de votre belle région la vitrine exemplaire d'une biodiversité préservée. Bien sincèrement »

Une nouvelle délégation régionale LPO couvrant 4 départements est donc née. Le GNFC a franchi une nouvelle étape pour favoriser la sauvegarde de la biodiversité. Le cœur historique de l'association reste la connaissance de la faune vertebrée. et la nouvelle délégation poursuivra ses activités dans le domaine de la connaissance des oiseaux, reptiles, amphibiens et mammifères, hors chiroptères. Ses actions de conservation de la nature et de développement associatif seront renforcées.

Bernard Marconot

Samuel Maas



Beaucoup de monde devant les expositions et la buvette

zoom sur... le rougegorge

Le rougegorge...familier ? Peut-être... Mais, en période de reproduction, c'est avant tout un oiseau des boisements frais présentant un sous bois assez clairsemé avec autant que possible des étendues de feuilles mortes sur le sol. A partir de cet habitat originel, il a peu à peu colonisé des milieux présentant quelques analogies et dans lesquels on retrouve toujours de l'ombre, des arbustes ou des arbres, une strate herbacée pas trop développée. Des branches mortes au sol et de petits accidents de terrain facilitent l'installation. On le trouve ainsi dans des haies boisées, des jardins et des parcs (s'ils ne sont pas trop bien entretenus), des ripisylves, etc. Résineux ou feuillus, peu lui importe.

L'animal est très territorial et la vue d'un congénère déclenche rapidement des réactions violentes. Il ne se contente pas d'établir et de défendre un domaine vital pendant la reproduction, mais il le fait aussi en hiver. Il arrive même que des migrateurs restent, quelques jours sur un site étape, en défendent un !

Le nid peut être construit dans des situations très diverses. Au pied d'une grosse touffe d'herbe, sous une racine, dans une boîte de conserve jetée dans un buisson, dans les entrelacs d'un lierre grim pant le long d'un mur ou d'un arbre, etc. La ponte est généralement de 5 ou 6 œufs couvés pendant environ deux semaines, les poussins restant au nid pendant une durée similaire. Ils sont nourris par les deux parents, sauf si la femelle entreprend une seconde ponte avant l'envol des jeunes de la première. Le mâle s'en charge alors seul.

A la sortie du nid, le plumage tacheté des jeunes pourrait les faire confondre avec de jeunes rossignols, voire de jeunes tariers. Ils n'acquièrent l'orange de la poitrine que peu à peu. C'est généralement fait à la fin de juillet.

Certains rougegorges français sont migrateurs, d'autres sédentaires. Il semble que l'on trouve plus de migrants dans les populations du nord et de l'est que dans celles du sud et de l'ouest du pays. A partir de la mi-



Frédéric Maillot

septembre, des individus nordiques traversent la France pour gagner les rives de la Méditerranée, tant au nord qu'au sud. A partir d'octobre, d'autres arrivent du centre de l'Europe. Ces individus hivernent en grand nombre un peu partout dans le pays.

Le rougegorge est un fidèle de nos mangeoires. De naturel « timide », il est facilement impressionné par les autres espèces mais revient chercher des graines dès que l'agitation se calme autour du poste de nourrissage.

Georges Olioso



Ce n'est pas un hasard si le rougegorge a été choisi comme emblème des Refuges LPO. Qui mieux que ce petit oiseau familier illustre l'importance de protéger la nature à tous les niveaux et en commençant par chez soi ? Participez vous aussi aux Refuges LPO et créez un jardin d'oiseaux chez vous. Pour tout renseignement, contactez « Allô Refuge LPO » au 05 46 82 12 34.



dossier

nourrir les oiseaux

Pourquoi nourrir les oiseaux ?

Dans la nature, les oiseaux sauvages savent utiliser les possibilités de leur territoire pour rechercher leur nourriture. Tous les milieux, du plus naturel au plus construit, seront mis à profit. Dans notre région, la présence humaine modère des paysages et des espaces favorables aux oiseaux : pelouses, champs, prairies et autres zones ouvertes. Les espaces bâtis accueillent quant à eux l'effraie des clochers, le martinet noir ou encore le faucon crécerelle, pour ne citer qu'eux. Les jardins de particuliers, garnis de fleurs, buissons et autres plantes, offrent des sites de nidification et l'alimentation à de nombreux petits oiseaux.

Durant la belle saison, les oiseaux trouvent plutôt facilement leur nourriture et celle de leurs petits. L'hiver, dans nos régions tempérées, pose au contraire un véritable problème de survie aux espèces qui passent cette saison chez nous. La mortalité importante est due à des besoins énergétiques plus grands en lien avec des ressources alimentaires plus rares. Le nourrissage, même s'il ne compense pas les pertes que subissent les oiseaux, apportera tout de même une aide pour la survie hivernale de certains d'entre eux. L'apport de nourriture à proximité de la maison, voire devant les fenêtres, vous permettra en outre de réaliser des observations rapprochées et même, pourquoi pas, de belles photos (voir encart page 9).

Mésange charbonnière « attablée » à une mangeoire plateau



Votre mangeoire recevra parfois la visite de visiteurs peu courants, comme ces moineaux friquets.

Jean-Marc Gérard

La période de nourrissage

Le nourrissage peut se pratiquer toute l'année et nombreuses sont les personnes à jeter les miettes de pains pour les moineaux. Cependant, le nourrissage trouve son véritable intérêt durant l'hiver, c'est-à-dire des premières gelées jusqu'au début du printemps. Les périodes les plus critiques pour les oiseaux sont les épisodes de grand froid, ainsi que la fin de l'hiver, jusqu'à l'ouverture des bourgeons et l'éclosion des premiers insectes. Dans tous les cas, l'approvisionnement de la mangeoire doit être régulier et ne devra pas être interrompu, faute de quoi, les oiseaux délaisseraient un poste de nourriture sur lequel ils ne pourraient compter.

Des aliments adaptés aux oiseaux

Avec des graines de tournesol, aliment de base préféré des oiseaux et très nourrissant, vous attirerez les granivores, tels que les pinsons, verdiers et chardonnerets. Ces graines conviendront également à des oiseaux habituellement insectivores en été. Parmi ceux-ci, on peut citer les mésanges, la sitelle ou encore le rougegorge qui changent de régime alimentaire en hiver pour survivre. Plutôt que les mélanges tout faits, il est préférable d'acheter les graines séparément que vous pourrez disposer sur des mangeoires différentes. Les tarins et les chardonnerets préféreront les petites graines, comme le millet. Les cacahuètes non salées, le blé, le maïs concassé, l'avoine ou d'autres graines conviendront aussi aux oiseaux mais le plus important est d'éviter les noix de coco, le sel sous toute ses formes, la semoule ou le riz cuits, les larves de mouche et d'éviter le pain et les biscuits qui gonfleraient dans l'estomac. Les fruits seront appréciés des merles et des grives, tandis que les noix et noisettes conviendront aux pics (voir encart page 10). La graisse sera également consommée par les pics,

mais aussi par les mésanges. Votre mangeoire sera parfois fréquentée par d'autres animaux très intéressés : le chat, farouche prédateur des petits oiseaux, et l'épervier. Lorsque la température descend en dessous de zéro, vous pourrez aider les oiseaux en leur fournissant de l'eau non gelée, en évitant bien entendu les produits antigel ou le sel

Les mangeoires

L'outil idéal pour nourrir les oiseaux est la mangeoire. Celle-ci doit remplir quelques conditions pour être bien fréquentée. Elle doit être située en hauteur ou dans un endroit bien dégagé afin de permettre aux oiseaux de repérer et d'éviter les prédateurs. Disposez-là si possible à proximité d'arbres ou d'arbustes, qui seront utilisés par les oiseaux comme d'un « parcours d'approche »

Photographier les oiseaux au poste de nourrissage

Le nourrissage permet d'observer de nombreux oiseaux à une distance beaucoup plus proche qu'en temps normal. Les comportements entre différents oiseaux offrent des images pleines de vie que la photographie pourra saisir. Voici quelques conseils pour vos prises de vue.

Préparez un décor composé de racines et de perchoirs, rappelant le milieu de l'espèce à photographier. Placez-y la nourriture sans que celle-ci ne soit visible depuis l'appareil photo (ex : mettre le tournesol dans un trou creusé dans un morceau de bois). L'affût de prise de vue sera situé à 2 ou 3 mètres du point de nourrissage, tout dépend de l'objectif utilisé (une focale de 300 mm est bien adaptée).

Photographier derrière un double vitrage très propre est tout à fait possible, mais il vous faudra alors coller l'objectif au verre. Le flash est indispensable pour compenser les contrastes importants dus à des contre-jours, à une lumière trop forte ou au contraire trop faible. La

Certaines années, les pommes attireront un oiseau très photogénique en provenance de la taïga, le jaseur boréal



Eric Perry

Conflit insolite entre une mésange bleue et une mésange à longue queue



Dominique Delfino

photographie numérique facilite aujourd'hui grandement les préparatifs et les tests en permettant de contrôler et d'améliorer immédiatement les paramètres de prise de vue. Ne pas hésiter à utiliser une sensibilité élevée (300 ou 400 asa en numérique), cela vous permettra de répondre aux mouvements et déplacements vifs des oiseaux en utilisant une vitesse assez rapide. Un trépied stable apportera du confort à de longues séances de prises de vues.

Dominique Delfino

La pratique du nourrissage hivernal

Depuis près de trente ans, je nourris bon nombre d'oiseaux autour de la maison, et l'hiver est devenu pour moi la saison la plus animée, celle où des tas d'espèces bariolées voltigent devant les fenêtres.

Lorsqu'on nourrit avec beaucoup de régularité, dans un environnement favorable, en utilisant du tournesol comme principal aliment, on peut déjà espérer accueillir plus d'une vingtaine d'espèces parmi lesquelles la plupart des mésanges et les oiseaux de la famille des fringilles. Ces derniers peuvent parfois atteindre de grosses concentrations en fin d'hiver (mes « records » étant de 340 chardonnerets et 250 tarins au début des années 90 et d'une centaine de grosbecs en 2006).

C'est en diversifiant les types de nourriture qu'on pourra élargir la pratique du nourrissage à d'autres espèces.

Noix et noisettes permettront par exemple de fixer au poste de nourrissage le geai, la pie, la corneille, le pic épeiche, parfois le pic noir (je connais un ami qui l'a attiré certains hivers), sans compter les écureuils que vous pourrez admirer tous les matins sur le rebord de la fenêtre.

L'écureuil est attiré par les noix et les noisettes



Affrontement sans gravité entre deux buses au poste de nourrissage

Chaque hiver, j'utilise un mélange de noix et noisettes broyées et de graisse végétale qui me permet d'observer le pic mar et, beaucoup plus rarement, le pic épeichette et le grimpeur des jardins.

Pendants les hivers rigoureux, merles et grives litornes se régaleront des pommes posées à même le sol. En fin d'hiver, se joindront parfois à eux une grive musicienne ou même une grive mauvis.

C'est avec des déchets de viande que j'ai réalisé mes plus belles observa-

tions. La buse est sans aucun doute la plus facile à attirer, parfois une dizaine d'individus, mais les hivers rigoureux réservent d'autres surprises. Ainsi un héron en 1984 et 1985 et ... un râle d'eau en 1990 (viande installée en bordure d'un ruisseau devant la maison). En fin d'hiver et au début du printemps, ce sera le tour du milan royal ou du milan noir qui viendront festoyer, celui du grand corbeau et enfin d'hôtes parfois très inhabituels : la mouette rieuse ou même un busard des roseaux de passage.

Les grosses concentrations d'oiseaux attirent les prédateurs, notamment l'épervier qui est présent chaque hiver mais je me souviens aussi d'attaques d'autour des palombes sur des geais au poste de nourrissage en janvier 1984 et du busard saint-martin sur les petits passereaux au sol en février 1986.

La mise en place de postes de nourrissages dans des environnements favorables, la diversification des types de nourriture et la pratique de cette activité sur de très nombreux hivers m'ont permis d'attirer plus d'une cinquantaine d'espèces différentes d'oiseaux et de mammifères.

Bernard Dupont



avant d'aller se servir. Toutes les formes de mangeoires peuvent être utilisées, mais celles qui auront le plus de succès, seront bâties selon les modèles suivants :

- La mangeoire « plateau » est une planche carrée d'environ 80 cm de côté, posée sur un piquet. Quatre tasseaux sur les cotés feront office de rebord et éviteront aux graines de s'envoler. Quelques trous dans le plateau permettront à la pluie de s'écouler, tandis qu'un toit pourra être rajouté à environ 30 cm du plateau.
- La mangeoire « trémie » est suspendue ou accrochée sur un piquet. Elle sert de distributeur et offre le double avantage de conserver les graines au sec et d'éviter les salissures dues aux fientes.
- Des boules de graisse et des filets remplis de graines peuvent être suspendus pour le plus grand bonheur des mésanges.
- D'autres mangeoires de différents types existent et sont disponible chez les fournisseurs (dont la LPO).

Du plaisir

Outre la satisfaction de donner un coup de pouce à la nature, votre poste de nourrissage vous procurera sans aucun doute beaucoup de plaisir tout au long de l'hiver. L'observation rapprochée d'oiseaux communs vous permettra de détailler le comportement ou d'admirer les plumages d'espèces plus ou moins communes. Après cette aide pendant la mauvaise saison, vous pouvez continuer à protéger la faune autour de chez vous en installant des gîtes et des niochirs, en bannissant tout pesticide du jardin, en plantant des arbres et arbustes favorables aux animaux.

Guillaume Petitjean

Le pinson du nord n'est présent chez nous que durant l'hiver



De nombreux grosbecs venus de l'est ou du nord de l'Europe viennent grossir les rangs des oiseaux locaux



Pour en savoir plus :

• Nourrir les oiseaux

- *Nourrir les oiseaux*, John A. Burton et Steve Young, Delachaux et Niestlé, 2005
- *Comment protéger les oiseaux*, Marc Duquet, Nathan, LPO, 1997
- *Niochirs et mangeoires*, Carnets de nature - Milan - 1995.
- *Casser la graine l'hiver*, Eric Chaput, L'Echo de la Petite Montagne n°94, 2006
- *Les oiseaux de l'hiver*, La Hulotte n°8, 1973
- *Mangeoires, des restaurants pour l'hiver*, fiche technique de la LPO : www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/doc/mangeoire.pdf

• Le rougegorge

- *Le rougegorge*, Georges et Mireille Oliosio, Delachaux et Niestlé, à paraître en septembre 2007.
- *Les passereaux d'Europe*, tome 2, Paul Géroutet, Delachaux et Niestlé, 1998

balade nature

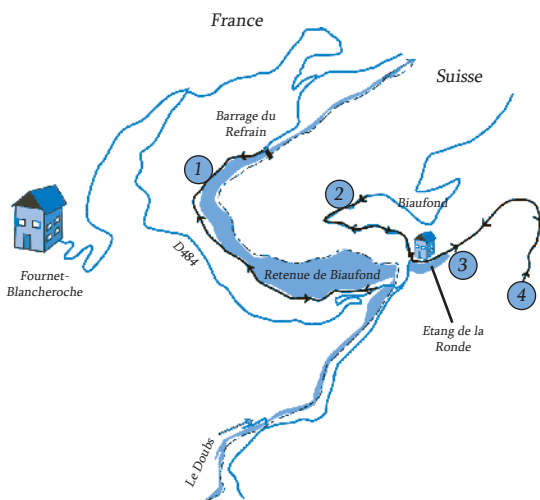
Biaufond



Noël Jeannot



Biaufond, un site à visiter été comme hiver



Noël Jeannot



Le grèbe huppé, un oiseau nicheur du site

Petit hameau de la commune des Bois, Biaufond est certainement plus connu par son cadre, ses éléments historiques, architecturaux ou douaniers que sur le plan ornithologique. La présence d'un barrage naturel, dû à des éboulis forts anciens, puis le barrage artificiel du Refrain, ont formé un lac d'environ 40 hectares, situé en grande partie sur le territoire français.

La Combe de Biaufond, faisant suite à celle du Valanvron, constitue l'ancien lit de la Ronde. La fin de la combe est occupée par le petit lac de la Ronde, diverticule du grand ; sa superficie est de quelques 2 hectares. C'est un secteur favorable à la nutrition des foulques, grèbes castagneux, poules d'eau et fuligules.

Depuis l'interdiction de la chasse sur l'étang de la Ronde et sur la retenue de Biaufond, les observations d'oiseaux d'eau sont de plus en plus intéressantes autant en quantité qu'en diversité. Les fuligules milouins ont par exemple progressé d'une dizaine d'individus en 1986 à une centaine actuellement.

Biaufond a accueilli différentes espèces de canards (siffleur, chipeau, souchet ou encore pilet) et autres oiseaux d'eau (plongeurs arctique et catmarin, garrot à œil d'or, sarcelle d'hiver et d'été, eider à duvet, harelde boréale). Les mouettes, goéland et sternes sont régulièrement observés, ainsi que divers chevaliers et bécasseaux. Du côté des rapaces, les milans noirs et royaux sont bien présents et le balbuzard pêcheur est maintenant très régulièrement observé. Les passereaux sont également bien représentés.

Si la période hivernale et les passages migratoires sont très intéressants pour l'observation des oiseaux, il ne faut pas négliger les autres saisons et particulièrement le printemps pour la nidification. De nombreuses espèces se reproduisent à Biaufond et les environs et, pour n'en citer qu'un, je parlerai du dernier venu : le grèbe huppé qui niche depuis 1995.

Les balades du secteur sont nombreuses, mais comme on est au fond de la Vallée du Doubs les boucles sont difficiles à réaliser :

1. un sentier longe la rivière en rive gauche pour rejoindre le barrage du Refrain : en hiver et au printemps c'est un bon endroit pour l'observation des oiseaux d'eau.
2. du côté Suisse en passant derrière le restaurant par la petite route qui conduit au village des Bois, on peut emprunter un chemin au premier tiers de la Côte ; là, on est dans un secteur bocager où l'observation des pics vert et épeiche est sympathique. On a également une très belle vue sur le plan d'eau ; au printemps, on est en face des héronnières et les nids de milans noirs sont nombreux.
3. on peut également faire le tour de La Ronde à droite du restaurant. Site intéressant en hiver pour les canards et à toutes saisons pour les passereaux (mésanges, fauvettes, troglodyte, petits turdidés, etc.).
4. au fond de cette petite vallée, quand on arrive sur un petit pont en béton, on prend à gauche le long du ruisseau et on s'enfile dans une gorge très intéressante au niveau géologique et très bien aménagée par nos amis Suisses avec de nombreuses échelles et passerelles. Le dénivelé est important mais on peut monter jusqu'aux prés au-dessus de la forêt. Les oiseaux forestiers seront vos compagnons, ainsi que parfois les chamois.